NOS CLASSIQUES REVISITÉS · MAISON BEAULIEU

EXTRAIT OFFERT · PREMIÈRES PAGES

Adieu

Le Chant du Cygne : La France en Mode Survivance

L'édition complète est disponible sur
https://adrienbeaulieu.com/books/classiques-revisites-adieu

Le Chant du Cygne : La France en Mode Survivance

"La France, autrefois bastion de la grandeur et de la souveraineté, se trouve aujourd'hui dans une étrange posture : ni tout à fait maîtresse de son destin, ni totalement soumise. Elle oscille entre les vestiges de son passé glorieux et une survie politique dictée par des forces extérieures. Ce chapitre s'ouvre sur un constat amer : ce qui autrefois était un chant de fierté résonne aujourd'hui comme un chant du cygne, marquant les derniers soubresauts d'une souveraineté en voie d'extinction."

Il fut un temps où la France dictait ses lois et menait ses batailles avec une détermination inébranlable. Ce temps semble révolu. Aujourd'hui, le pays se trouve réduit à l'état de survivance, un terme qui ne sied guère à l'ancienne puissance mondiale qu'elle était. Le pouvoir de décision s'est progressivement déplacé de Paris à Bruxelles, où l'Union Européenne impose ses directives et dicte la marche à suivre pour ses États membres.

Le passage à cette mode de "survivance" ne s'est pas fait du jour au lendemain. Il s'agit plutôt d'un processus long et douloureux, marqué par une série de compromis qui ont érodé, étape après étape, la souveraineté de la France. À chaque nouveau traité, à chaque nouvelle directive, la France s'est vue délestée d'un peu plus de son autonomie, devenant ainsi une actrice passive dans une scène internationale qui semble lui échapper.

Ce qui distingue la France d'autres nations qui ont subi le même sort est son attachement presque obstiné à son image de grandeur passée. Alors que ses lois sont dictées par Bruxelles, que ses décisions économiques sont encadrées par la BCE, et que sa défense est sous le commandement de l'OTAN, la France continue de prétendre qu'elle est une nation souveraine. Cette contradiction est le cœur du concept de survivance : un pays qui subsiste dans un état de déni, refusant de reconnaître que son chant du cygne a déjà commencé.

Le titre de ce chapitre, Le Chant du Cygne, n'est pas choisi par hasard. Il évoque cette vieille légende selon laquelle un cygne ne chante qu'une fois dans sa vie, juste avant de

mourir. La France, à l'image de ce cygne, semble émettre ses derniers chants de souveraineté avant de s'effacer sous le poids des institutions européennes.

Historiquement, la France a souvent été perçue comme la championne de l'indépendance nationale. Elle s'est toujours distinguée par son refus de se plier aux dictats extérieurs, qu'ils viennent de Rome, de Londres, ou de Berlin. Et pourtant, aujourd'hui, elle se trouve dans une position où elle ne fait qu'accepter son destin, un chant funeste qui préfigure une soumission totale aux institutions supranationales.

Le mythe de la grandeur française persiste, mais il est devenu creux, un écho du passé. Les symboles de souveraineté – la monnaie, les lois, la défense – ont été peu à peu remplacés par des accords supranationaux qui contraignent le pays à une survie politique et économique. Le cygne, dans cette analogie, représente la France, qui, malgré ses efforts pour maintenir les apparences, se dirige vers une fin inévitable.

Les premiers signes de cette déchéance étaient visibles dès la signature du traité de Maastricht en 1992. Ce traité, qui a donné naissance à l'Union Européenne moderne, a marqué un tournant pour la France. En acceptant de partager sa souveraineté avec ses voisins européens, la France a également accepté de réduire son pouvoir de décision dans des domaines aussi cruciaux que l'économie et la justice.

Ensuite, l'introduction de l'euro en 1999 a été un autre coup porté à l'indépendance française. La France, autrefois fière de sa monnaie nationale, a dû céder sa politique monétaire à la Banque centrale européenne. Ce qui avait commencé comme un projet d'union économique est devenu un carcan pour la France, l'empêchant de mener des politiques monétaires adaptées à ses besoins spécifiques.

Enfin, l'élargissement progressif des compétences de la Commission Européenne a encore réduit la marge de manœuvre de la France. Ce qui devait être une simple coopération entre États s'est transformé en une structure bureaucratique complexe, où les lois nationales sont régulièrement supplantées par des régulations européennes.

Ces événements, loin d'être isolés, sont les manifestations d'un déclin constant et inéluctable. Le chant du cygne de la France a commencé dès lors que le pays a accepté de

partager son destin avec ses voisins européens, renonçant ainsi à une partie de son indépendance.

Si l'on devait résumer la situation actuelle de la France, on pourrait dire qu'elle continue de danser alors que la musique s'est arrêtée depuis longtemps. Le pays, qui s'accroche encore à ses idéaux de grandeur et d'indépendance, est en réalité un pantin tiré par les ficelles de Bruxelles. La "République" continue de se tenir droite, mais derrière les portes fermées, les décisions sont prises ailleurs.

"Les Français aiment à croire qu'ils sont encore maîtres de leur destin, mais la réalité est toute autre. Nous sommes comme un navire qui coule lentement, mais au lieu de chercher à réparer les brèches, nous continuons de débattre sur la couleur des drapeaux."

Ce décalage entre la perception de la souveraineté et la réalité est à la fois tragique et ironique. La France, qui autrefois menait ses propres batailles, est aujourd'hui une spectatrice dans le théâtre politique européen, jouant un rôle secondaire dans une pièce dont elle n'a plus le script.

"Le Chant du Cygne : La France en Mode Survivance" marque le début d'une réflexion plus large sur la façon dont la France a progressivement perdu sa souveraineté. Ce chapitre, qui pose les bases de l'ouvrage, met en lumière la transformation de la France, de nation indépendante à simple survivante dans une Union Européenne qui dicte désormais ses lois et contrôle son avenir.

Lire la suite dans l'édition complète

Retrouvez « Adieu » sur **https://adrienbeaulieu.com/books/classiques-revisites-adieu**.